L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

VENDREDI, 12 MARS 1875.

JOURNAL DU SOIR.

MARDI MATIN, 16 MARS.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

AFFAIRES D'ORIENT.

DÉCLARATION DU COMTE ANDRASSY.

Vienne, 10—Dans la déclaration qui accompagne le projet d'emprunt présenté aux délégués, le comte Andrassy s'exprime ainsi :

Il est tout naturel que durant les arrangements conclus dans une campagne, les intérêts politiques soient dominés par les intérêts militaires. Dans ces circonstances, les intérêts de l'Europe et des Etats méridionaux ne pouvaient sortir indemnes. L'opinion publique s'est perdue d'une extrémité à l'autre; mais au Congrès la situation peut paraître sous un jour moins inquiétant. Le Monténégro a déclaré à plusieurs reprises qu'elle tirait l'épée non pour des motifs d'égoïsme, mais pour améliorer le sort des chrétiens.

Nous devons demander que les résultats de la guerre soient renfermés dans des bornes où ni nos intérêts ni ceux de l'Europe ne soient lésés. Nous devons arriver à la meilleure solution possible, et ne pas nous contenter d'en différer simplement les questions soulevées par les relations des puissances entre elles.

Si les arrangements pris par la Russie au sujet d'une modification de la Turquie entre en vigueur, quel serait l'avenir de l'autre moitié? Jusqu'à quel point la Turquie peut-elle être réduite tout en gardant partout une chance de vivre encore. Comment garantir l'exécution de réformes qui présentent des difficultés si grandes que l'Europe seule, agissant d'accord, peut les surmonter?

Un seul Etat qui chercherait à les trancher selon son bon plaisir devrait être en mesure de compter avec une coalition européenne qui surgirait, comme le comte Andrassy a soin de l'ajouter, n'existe pas.

Il n'est pas de l'intérêt de la Russie de faire des sacrifices pour des choses qui ne renferment en elles-mêmes aucune garantie de stabilité et auxquels l'Europe est forcée de refuser sa sanction par conséquent on est fondé à espérer que le Congrès amènera une entente.

L'Autriche entre au Congrès pour défendre les intérêts autrichiens et européens. L'Autriche a réservé toute sa force pour le moment de la conclusion de la paix. Elle demande qu'on lui accorde un emprunt pour sauvegarder ses intérêts contre toute surprise, car elle ne compte pas sur de simples arrangements politiques quand les personnes qui se tiendront à la réunion sont armées jusqu'aux dents.

Ce que nous demandons n'est pas un acte d'hostilité contre une puissance quelconque, ni une triple démonstration, mais un acte de précaution.

NOUVEAUX BRUITS D'OCCUPATION DE LA BOSNIE PAR LES AUTRICHIENS.

Londres, 10—L'Agence Reuter publie le télégramme suivant en date de Constantinople, dimanche.

Le bruit court de nouveau que les Autrichiens vont occuper la Bosnie et l'Herzégovine. Ce bruit n'est pas confirmé; mais nous apprenons que le plénipotentiaire autrichien, du consentement de la Russie et de la Turquie, portera au Congrès la question de l'avenir de ces deux provinces.

LES GRECS SONT CONTENTS.

Londres, 10—L'Agence Reuter publie une dépêche d'Athènes disant que le représentant de l'Angleterre a informé le gouvernement grec que lord Derby a envoyé une dépêche aux Puissances pour proposer que la Grèce fût admise au Congrès. Cette nouvelle a causé une grande satisfaction à Athènes.

LES TRANSPORTS ANGLAIS.

La Valette, Malte, 10—Le transport l'Euphrate qu'on retenait ici avec un millier de soldats, est parti pour l'Angleterre et le Serapis, en destinant au dehors, a continué sa route.

LES DÉLÉGUÉS AUTRICHIENS.

Vienne, 10.—Samedi le gouvernement a présenté aux délégations un projet d'emprunt pour 3,720,700 florins pour les besoins extraordinaires et urgents de la marine.

Aujourd'hui, le sous comité de la délégation hongroise a discuté la loi demandant 6 millions de florins.

Le rapporteur du dit comité, M. Falk, dit qu'il partage les vues du gouvernement; mais comme le bruit a couru qu'on médivait une occupation de la Bosnie et de l'Herzégovine, il désire avoir des garanties que si une telle mesure devenait nécessaire, le gouvernement demanderait immédiatement la coopération des assemblées constitutionnelles. Le comte Andrassy a répondu; et la discussion a été ajournée à mardi.

LA GUERRE SORTIRA-T-ELLE DU CONGRÈS?

Vienne, 10.—La Correspondance Politique affirme que si la Russie persiste à soustraire tout le traité à l'examen du Congrès la guerre est certaine.

UNE CRISE PACIFIQUE.

Londres, 11.—Le Times publie la dépêche suivante datée de St-Pétersbourg, dimanche :

Les paroles prononcées, aujourd'hui, par le czar, à la réception du corps diplomatique ont produit en général une impression désidérant pacifique.

RATIFICATION DU TRAITÉ.

Londres, 11—Le Sultan a ratifié le traité. On dit que le dernier article porte que la Roumie et la Turquie feront le traité comme validaire; ce qui veut dire qu'elles ne reconnaîtront à aucune puissance le droit d'intervenir dans les stipulations, sauf en ce qui regarde la question des droits et la fixation des frontières de Montténégro.

LA VISITE DU GRAND DUC.

Londres, 10—La visite du grand duc Nicolas au Sultan a été abandonnée pour le moment.

Reouf Pacha et le général Ignatieff sont partis aujourd'hui pour St. Petersbourg.

Hobart Pacha partira pour la Crète, mardi.

Londres, 11—Une dépêche de Péra au Times dit que la question de la visite du grand duc Nicolas à Constantinople a abouti à un compromis. La visite aura moins d'éclat qu'on ne l'avait projeté d'abord.

Le même journal apprend de San Stefano que Reouf Pacha demandera une rançon de 300 millions sur Findemnité.

LE CONGRÈS.

Londres, 11.—Le Daily News a publié une dépêche de Vienne annonçant que le Congrès s'ouvrira le 31 mars.

PRUDENTE DÉCLARATION D'ANDRASSY.

Londres, 11—Le Times publie une dépêche de Vienne qui dit que le comte Andrassy, en réponse à une question de sous-comité de la délégation hongroise, a reposé toute intention d'occuper ou d'annexer la Bosnie, mais il n'a pas nié que les événements peuvent amener un changement de politique.

L'impression générale est que la situation est plus rassurante.

LES MUSULMANS DANS L'INDE.

Londres, 11.—Des nouvelles dignes de foi, arrivées de Pesth, portent qu'il existe une grande excitation parmi les musulmans, par suite du renversement de la Turquie. On craint même des troubles sérieux, à moins que le gouvernement ne prenne promptement quelque mesure anti-russe. On croit qu'il serait facile de lever 300,000 volontaires musulmans contre la Russie.

L'insurrection est très active en Thessalie, en Epire et en Crète.

Londres, 11—Une dépêche de Berlin au Times dit que les journaux même du gouvernement comme le Post, le National Zeitung et d'autres jusqu'ici favorab'es à la Russie, jugent à propos, quoique les conditions de paix sont connues, de prendre des précautions pour protéger les intérêts européens.

Le Post dit : Il faut prendre des mesures pour empêcher les Dardanelles et la Bulgarie de devenir des propriétés russes.

LES EXPLICATIONS DU COMTE ANDRASSY.

Vienne, 11—Le comte Andrassy a fait d'autres déclarations dans différents comités de la délégation, pour expliquer qu'en exposé des intérêts restre hongrois a été présenté à la Russie avant la guerre, et que la Russie l'a reconnu bien fondé. Il a été maintenant que la circonstance qui fidée d'ordonner une mobilisation semblait que le crédit serait voté.

Le gouvernement désire être pourvu dans un temps de paix que la monarchie soit capable de se protéger, mais il ne pourrait prendre la responsabilité de se montrer à grande frais en état de préparatifs militaires devant le Congrès des délibérations duquel on espère voir sortir un arrangement satisfaisant.

Il a déclaré les différents bruits que des mesures absolues de mobilisation eussent été prises ou qu'on eut déjà fait un plan de campagne.

On rapporte que le comte Andrassy, dimanche dans son discours devant les comités de la délégation hongroise, a déclaré sur la politique de la Servie comme n'étant à des agrandissements et à mettre un pêril les intérêts de l'Autriche et de la Hongrie.

LA RATIFICATION.

Londres, 11.—L'agence Reuter publie une dépêche de Constantinople en lui est dit qu'on attend la ratification du traité par le Sultan en général.

Le général Ignatieff télégraphié qu'il est retourné à St. Pétersbourg. Quand ajoute qu'il sera visité la Turquie. Le czar a dépendu qu'il désirait la paix.

La Porte a remplacé un Ehrenpascha qui avait refusé pour accomplissement d'une affaire.

LA PRESSE ANGLAISE.

Londres, 11.—Le Times de ce matin dans son principal article éditorial, soutient que la Russie doit consentir à discuter les conditions de paix au Congrès sans empêcher la liberté de l'indépendant. Elle n'a pas le droit d'y arriver, de prendre le ton d'un dictateur envers la Turquie. Les grandes puissances ne l'ont pas invitée à faire la guerre, et ne l'ont pas chargée de remplacer le gouvernement de la Porte de la façon qu'elle jugerait convenable.

Le Times ioue sans la conduite du gouvernement qui a mis en avant les réclamations grecques. Il n'y a, dit le journal, aucune résolution sans précédence si d'une aussi grande portée prise par le Parlement depuis plusieurs jours que la démarche qui propose que la Grèce soit représentée à la conférence. C'est reconnaître que la vieil état de choses ne peut être rétabli et que les premiers éléments pour le remplacer doivent se trouver dans la race hellénique.

LES PARTISANS DE LA PAIX BATTUS DE TOUTES FAÇONS.

Londres, 10—Aujourd'hui à la démonstration pacifique de Hyde Park, MM. Bradlaugh et Herbert ont prononcé des discours dénonçant et proposé des résolutions en faveur de la paix qu'on a adoptées immédiatement.

Bientôt après les partisans de la politique du gouvernement sont arrivés en force et le meeting a été déclaré dissous. M. Bradlaugh a reçu des coups de bâton et n'est enfui dans un cab.

M. Gladstone a écrit une lettre à l'association de Greenwich, annonçant qu'il ne dupatera pas cette circonscription aux prochaines élections générales, attendu qu'il compte prendre mieux chaque jour qu'il est incapable de remplir tous les devoirs que les mandataires peuvent raisonnablement attendre de leurs représentants.

LE MEETING DE HYDE PARK PEU PACIFIQUE.

Londres, 11.—Il y avait deux mille personnes à la démonstration pacifique de Hyde Park. Elles ont été bousculées et finalement chassées par une populace tumultueuse.

On a jeté librement du bâton, et plusieurs personnes ont été emmenées à l'hôpital. La foule a proclamé Beaconsfield. Devant la maison de Gladstone, il y a eu des acclamations et des sifflets. Gladstone et ses femmes étaient à l'église quand il est été forcés de se réfugier chez un ami, d'où la police les a escortés.

Le duc de York, qu'on a pris pour le comte de Schouvaloff, ambassadeur russe, a été insulté et bousculé par la populace.

LES VICTIMES DU STEAMER SPHINX.

Le Standard annonce que 700 Circassiens ont péri sur le steamer Sphinx qui a brûlé près du Cap Elie.

GRANT A ATHÈNES.

Athènes, 11—On célèbre ici ce soir une fête en l'honneur du général Grant, des Etats-Unis. On illuminera les ruines des anciens temples et du Parthenon.

ALLEMAGNE.

PARLEMENT ALLEMAND.

Berlin, 10—Samedi, au Reichstag, le dernier article de la loi qui crée un vice-chancelier a été adopté à la seconde lecture. Les amendements proposés ont été rejetés. La troisième lecture aura lieu lundi.

CRÉATION D'UN VICE-CHANCELIER.

Berlin, 11—Aujourd'hui au Reichstag, la loi qui autorise la désignation d'un vice-chancelier a été adoptée en seconde et en troisième lecture par 171 contre 101.

ITALIE.

LA CRISE MINISTÉRIELLE EN ITALIE.

Bruxelles, 10—Signor Cairoli, membre de la gauche, a entrepris de former un nouveau ministère. D'après le Courrier d'Italie le roi a informé Signor Depretis qu'il ne consentirait à la formation d'un nouveau ministère de gauche qu'à la condition que la politique étrangère ne serait pas changée, et que la loi des garanties papales ainsi que les lois fondamentales de l'Etat seraient maintenues.

Rome, 11—Signor Cairoli n'a pas encore formé de ministère.

Londres, 6—Le correspondant romain du Times lui écrit que S gnor Cairoli, qui a entrepris de former un nouveau ministère italien, en a garbaldien : il est justement populaire et c'est le seul homme qui puisse réorganiser le parti libéral tombé dans le discrédit par la conduite des Signori Bixio, Depretis et Crispi; mais ce n'est pas un administrateur, et il ne prendra pas de portefeuille; il acceptera seulement la présidence du Conseil.

Signor Zandinelli, dernier ministre des travaux publics, sera probablement ministre de l'intérieur, signor Farini, ministre des travaux publics, et signor Durando ministre des affaires étrangères.

LA GARDE SUISSE.

Les troubles qui ont été causés dans la garde suisse du Vatican continuent. On a renvoyé 40 d'entre eux; quelques fanatiques des deux partis et du dehors du Vatican intriguent avec ces mécontentes dans le but re ordre des difficultés au Pape'

ESPAGNE.

LES CORTES ESPAGNOLES.

Madrid, 10—Hier, aux Cortes, le ministre de la guerre a présenté un projet de loi qui fixe le contingent de 1878 à 100,000 hommes.

Le ministre des finances a présenté un budget en déficit de 5 million de pisetres qu'on espère cependant équilibrer par la vente de propriétés. Il propose dans le budget une taxe spéciale sur le pétrole et les autres huiles minérales importées du pays qui n'ont pas de traités de commerce avec l'Espagne.

Le ministre des colonies a annoncé que les escarmouches qui ont eu route à l'étranger n'ont fait de leur plein gré, car l'amnistie a été générale.

LE BUDGET ESPAGNOL.

Le Daily News donne une dépêche de Madrid annonçant que la loi du budget abolit les surcharges et les droits exterieurs établis en 1877 en faveur de toutes les nations qui ont des traités de commerce avec l'Espagne, excepté l'Angleterre et les Etats Unis.

Toutefois les huiles de charbon et les sucres étrangers continueront de payer une surtaxe et le sucre de Cube payera neuf shillings.

LES CUBAINS NE CÉDENT PAS.

New York, 11—Les cubains qui résident dans notre ville ont résolu d'envoyer des hommes et de l'argent à leurs fidèles compatriotes qui luttent encore pour conquérir l'indépendance de leur île natiqnal.

WASHINGTON.

LES POLITICIENS LOUISIANAIS A LA MAISON BLANCHE.

Washington, 11.—Kellogg, Packard, et Morey se sont rendus ce matin chez Sherman et on apprenant qu'il était allé voir le Président, ils l'y ont suivi. Kellogg désire qu'on prenne une décision immédiate au sujet de la Douane de la Nouvelle-Orléans : mais Fish sait que le Président, et l'on pense que Sherman sont d'avis de remettre l'affaire après l'ajournement de la Législature de la Louisiane et à la fin de la session extraordinaire.

NOMINATIONS.

Washington, 11.—Daniel F. Kelley, ingénieur en chef du service de la marine, du revenu.

Chas. H Prince, directeur de la poste à Augusta, (Georgie), Wm L. Roche, directeur de la poste à Pisqcomines, Louisiane.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.

Parmi les bills référés on remarque celui de M. Riddle, du Texas, pour réduire la taxe sur le sur whisky et le tabac.

Par M. Davidson, de la Floride, pour les édifices publics à Tallahassee.

Par M Schleicher, de Texas, pour les édifices publics à Brownsville.

Le reste du jour a été consacré à la discussion générale du budget diplomatique.

M. Cox, de New York, a taché de présenter une résolution invitant le Président à demander le gouvernement de Diaz au Mexique, il n'a eu objection de la part de M. Mills, du Texas.

M. Hayter de l'Ohio a apporté au comité sur les voies et moyens, une résolution jointe qui a été référée au comité d'économie, elle a pour objet d'étendre les délais accordés pour retirer les esprits distillés à proie sans, et déposé qu'une taxe sera levée du retrait.

On a suspendu la séance jusqu'à 7:30 du soir. A cette il y aura réunsi pour discuter seulement.

Le secrétaire Sherman a paru ce matin devant le comité de monnayage, des poids et mesures, et il a exposé ses vues sur les mesures proposées par ce dernier concernant le dépôt d'argent en lingots, en proposa en outre d'autoriser le secrétaire à émettre pour le montant de la valeur en argent des certificats remplacement simplement l'argent en barres, à sa valeur par le marché ou et le gouvernement emploierait les lingots ainsi les certificats qui se seraient retirés pour la monnaie ainsi pour ses écrit à une déclaration sur ces détails.

Ce Dr Lindermann, sur les comptes du comité, a donné des renseignements sur les facilités de frapper le nouveau dollar d'argent. Il a dit que pour doubler l'emballage prenait il faudrait trois nouveaux balanciers, ou deux après celui de la Nlle Orléans.

Ces sixes on les millions par mois pourraient être frappés en un moment; on accroissant des opérations de frapper en conséquence. Environ 4 millions de dollars par mois; ce qui ferait 50 millions par an. On croyait toutes en opération le 1er juillet. M. Cox a proposé un amendement de 500,000 de monnaies à frapper par mois, ce qui, ajouté aux 4,000,000 de dollars déjà frappés, porterait le total à 54 millions par an.

Le sentiment public et Sherman.

Le sentiment public est vivement en faveur de la reprise des paiements en espèces. Une pétition à cet effet est signée par les banquiers et les hommes d'affaires de toutes les villes importantes du pays.

LA CAISSE D'ÉPARGNES DES AFFRANCHIS.

Dans l'affaire de O. O. Howard, devant la Cour Criminelle, pour une somme de $130,000 qu'il aurait reçu en sa qualité de commissaire du bureau des affranchis; le défendeur a prétendu que l'affaire n'avait pas été l'objet d'une enquête de la part d'un tribunal militaire; qu'il a été acquitté, que les fonds en question étaient entre les mains du général Balloch, de l'armée des Etats-Unis, et que lui, défendeur, n'était pas responsable, d'après les instructions de la Cour; on a rendu un verdict en faveur de Hayard.

R. M. Reynolds, précédemment conditeur dans l'Etat de l'Alabama, sera nommé premier auditeur du trésor.

Le Président a approuvé une loi qui amende les lois antérieures, et accorde des pensions aux soldats et matelots de la guerre de 1812 et à leurs veuves; et aussi une loi qui fixe des allocations pour le paiement des réclamations rapportées au Congrès, et approuvées le 16 juin 1874, par le secrétaire du trésor.

LES POLITICIENS LOUISIANAIS A WASHINGTON.

Kellogg, Harris, Darrall et Morey ont visité le directeur général des postes, général Key, ce matin. Leur but était de savoir en quelque rapport avec l'affaire de la loterie et touche indirectement au maintien du col. Tucker.

On fait un nouveau plan, disent-ils, avec Packard pour collecteur, Lee pour trésorier, Leonard comme attorney de district, Joubert pour directeur de la poste. Le Président sourit, dit-on, à cette combinaison, aujourd'hui, mais tout cela se réalisé ne revient pas à grand'chose.

Le Secrétaire du Trésor et le Directeur de la Monnaie ont eu une entrevue ce matin avec le comité de monnayage des poids et mesures. Ils ont rapporté beaucoup d'énergie sur la nécessité de rétablir la monnaie de la Nlle-Orléans, pour frapper les pièces d'argent.

Il a reposé à la question de la Nlle-Orléans comme une ville importante d'importations, la première à préserver le dollar mexicain. Il a estimé que la Monnaie de cet endroit, pourrait être mise en marche en 4 mois, et à un prix de $120,000.

On n'a attaché aucune importances à la disposition du sacte original, que le président devait revenir à la ville de qu'elle conserait d'être utilisée comme un hôtel de la monnaie; car le gouvernement en a gardé la possession et qu'on n'a fait aucune démarche pour le déposséder.

Les vues du comité ne paraît s'accorder avec celles du secrétaire Sherman et du Dr Linderman.

Bulletin météorologique.

Washington, 6—Dans les Etats du Golfe baisse barométrique, vents plus chauds du sud, temps partiellement couvert, pluies locales. On continuera les signaux de précaution au cap Lockout, au cap Hatteras et tout le long du littoral jusqu'à Portland et Esport.

ATTEINTS PAR LA FOUDRE.

Memphis, 11—Samedi soir, un M. Hodges se promenait le long de la route, à environ un mille de la ville, quand il fut frappé par le foudre et tué sur le coup. Un autre monsieur qui accompagnait M. Hedges, a aussi été atteint et dangereusement blessé.

FAILLITES.

Philadelphie, 11.—Le passif de Collins et Boughy, marchands de provisions, s'élève à un quart de million.

Achmel Troth et fils, W. m. A. Miller & Co et Troth père, marchands de provisions, ont suspendu leurs affaires. Henri Troth a aussi, dit-on, fait faillite par ses opérations. Les dettes de ces différentes maisons appartiennent surtout à des banques et à des courtiers de bourse qui ont adopté leur papier; ces quatre maisons étaient intimement liées dans leurs affaires. Ces maisons attribuent leur faillite à la différence du prix dans les jambons tombés de 12 cents à 6¼ cents; aujourd'hui à 7¼ à pour quinze livres.

BULLETIN MARITIME.

Savannah, 10—Parti, le navire Senator Iken, pour N. Orléans.

Liverpool, 10—Arrivé, le Wimbleton, de N. Orléans, le Barcelona, le Marin de N. Orléans.

New York, 11—Arrivés, le Wyaneke, le Geo. W. Clyde, l'Oder, le Donan, le Crimean, l'Abroad, le Circassien et le Lessing.

Arrivés à Galveston : le Seathing et le Jane Eagues avec la perte de leurs mâts en vue de Douvres; le Eaqua allant de Charleston à Hambourg, le Harem, Phyposia et le J. Morsieo.

Boston, 11—Arrivé le steamer Reading, de la N.-Orléans.

Liverpool, 11—Arrivé, le Rome de la Nlle Orléans.

PASSES.

Port Eads, 11, 6 P M—Léger vent d'est et du sud. Temps couvert et très brumeux.

Arrivé, le steamer Tappahannock, capitaine Cooksey, à 11 h. 50 A M, de la Havane par les ports de la Floride consigné à F. R. Roberts.

Le capitaine Cooksey rapporte qu'il a essuyé un fort temps à sortir de Cedar Key, ce matin. Lorsqu'il est arrivé à bord l'équipage, composé de 25 hommes, du steamer anglais Aratoon, parti de Liverpool le 20 janvier pour la Havane et naufragé le 17 février à Forsday Rock; personne n'a péri.

Le steamer Gossie, capitaine Hill, allant d'Indianola à la Havane avec une cargaison de bestiaux, a relâché par suite du mauvais temps.

Le schooner Sargent S. Dey, capitaine Rybery, en a jours d'Utilla, consigné à J. F. Manderos frères.

Pas de départ.

Passe du Sud-Ouest, 11 6 h. P. M.—Léger vent d'Est. Temps couvert et brumeux.

Rien arrivé ni départs.

Port Eads, 11, midi—Temps clair et brumeux.

Arrivés : Le navire américain Bombay, capitaine Norke, en 30 jours de Liverpool, consigné à Leverell et Bailey.

Le navire américain Orient, capitaine Allen, en 34 jours de Liverpool, consigné à Smith & Co.

La barque allemande Viemgna (convelle) capitaine Meser, en 36 jours de Greenock par Sandy Hook, consignée à Berge Ulman & Co.

Pas de départ.

Port Eads, 10, 9 h. P. M.— Léger vent du sud-est.

Arrivé : le steamer anglais Agia Sofia, capitaine Berges, en 32 jours de Liverpool, à 4 h. 30 A. M., consigné à E. J. Fenstall et Co.

Passe : les steamers City of Mexico, capitaine Orvis; Lone Star, capt Hoxy; North Jersey, Drake, pour Liverpool; les navires Yarra, pour Amsterdam; Mary H. Berge, pour Havre; le schooner F. E. Spicer, pour Mobile; Minnie Joyce Gabriel, pour Belize, Honduras.

Le schooner Peter H. Croyell, signalé précédemment comme attendant dans ce fleuve, est parti pour Pensacola.

Marchés étrangers.

Liverpool, 11, 3 h P M—Coton. Uplands, aux termes de Low Middling, livraison septembre et octobre, 6¼ d.

Liverpool, 11, 4 h P M—Coton, les ventes à terme sont languissantes. Le vapeur rendement 5000 balles américaines.

Bourse de New-York.

New York, 11 en soir—A la clôture, l'argent est facile à 6. le sterling est à 4.84, les gouvernements fermes, les fonds sont à 103 3/8.

New York, 11—en soir—A la clôture, les valeurs sont languissantes.

Les banques ont perdu à une balance en argent de $140,120,000 94, en numéraire de $2,000,000.

Les exportations n'ont pas été satisfaites aujourd'hui. Elles ne sont que de $270,000 en espèces.

Recettes de la Douane $370,000.

New York, 11, en soir — A la clôture le coton est calme et en baisse de 1/16 de cent.

Recettes de la Douane $370,000.

11 Octobre 11 h. Ventes 41,000 balles, dont 10,000 balles pour compte de spéculateurs et exportateurs. Marché calme.

Marchandises en Grèce Brutannes 14,000, sur Continent 19,000, en Amérique 14,000. — Coton, par voiller 4.d. par vapeur 4.d.

New York, 11.—Coton—Recettes nettes 1951, brutes 2951.

Les ventes à terme se maintiennent également bien, mais il n'y a pas eu de variations positives dans les balles de commerce et on prévoit reposant sur des garanties satisfaisantes.

Une amélioration a eu lieu dans les actions.

Les convoitiés de l'Etat et les bons à primes ayant été plus recherchés, ce qui l'a vivifié. Les premiers ont fermé à 83¾ à 83, contre 83¼ à 83¾ ; les seconds, à 88¼ à 87 contre 86¾ à 87¼.

Les coupons (de la ville) à moitié payés ont été cotés à 35¾ à 37¾ ; le scrip de la ville à 36 à 36¾ contre 34 à 35¼. — Cours coté du 1875.

Aucune vente de mandats de la police n'a été annoncée.

Nous continuons de coter les excellents billets de banque à 7 à 8 pour cent par an ; les de No 1, 4 à 5 ; les de No 2, non-pothécaires No 1, 8¼ à 10, et les billets hypothécaires No 2 nominaux.

L'or a ouvert à 101¾ à demi centime 10% à New York, et clôture avec tant d'ouverture contre 100¾ à New York, où il a touché 100¾. On a vendu en tout, 287,000, dont 250,000 et 20000 à 101¾, 20000 et 20000 à 101¾, 20000 à 101¾ à 101¾.

Les cotations de sterling se sont élevées à 30,500 livre, dont 2000 connaissement à 485, 10,000 de 4 485 à 485¼, 2000 de 4 485¼, 15,500 à 485 à 485. Les coupons variés (sauce one) de francs sont : 25,000 à — et 25,000 à 5.15¾.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 485¼ à 485¾ à escompte pour le clear No. 1, à 486¼ les traites des banques, — à 486 le taux des banques aux comptoirs ; les francs, à 5.20 à 5.19¾ les traites de commerce.

Il ne s'est rien fait d'important dans le change à vue.

Les banquets et les banquiers ont cessé aud de tirer des obèvens sur New York au pair. Le change de commerce, à vue, a encore été coté à 1¼ à 3/16 contre ¼ demi.

Ventes au New Orleans Stock Exchange

Entre le 1er et le 2e appel.

10,000 Premium Bonds	37

2d appel à midi.

$ 1,000 State Consols	82¼
5,000 do	82¾
10,000 Premium Bonds	36¾
25,000 do	37

Entre le 2d et le 3e appel.

20 actions N. O. Ins Asso,	$24,75
$20,000 State Consols	82¾

3ème appel 3 P. M.

$7,500 Premium Bonds	36¾

Après le 3ème appel.

$18,000 Premium Bonds	36¾

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 11 mars 1878.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Balances.	Recettes.
9 Mars.....	$1,888,051 07	$2055,714 26
11 Mars.....	1,999,135 26	1,999,288 15

Jusqu'ici cette semaine..... $3 8-7,186 93 $3954,797 41

Même temps la semaine dernière..... 1,999,997 08 972,970 70

Total de la semaine passée.. 3,954,290 10 925,000 00

Total de la semaine..... 11,288,544 91 $21,808 07

Nous avons constaté, aujourd'hui, un peu plus de demandes d'argent aux banques, mais il n'y a pas eu de variations positives dans les billets de commerce et on prévoit reposant sur des garanties satisfaisantes.

Une amélioration a eu lieu dans les actions.

Les convoitiés de l'Etat et les bons à primes ayant été plus recherchés, ce qui l'a vivifié. Les premiers ont fermé à 83¾ à 83, contre 83¼ à 83¾ ; les seconds, à 88¼ à 87 contre 86¾ à 87¼.

Les coupons (de la ville) à moitié payés ont été cotés à 35¾ à 37¾ ; le scrip de la ville à 36 à 36¾ contre 34 à 35¼. — Cours coté du 1875.

Aucune vente de mandats de la police n'a été annoncée.

Nous continuons de coter les excellents billets de banque à 7 à 8 pour cent par an ; les de No 1, 4 à 5 ; les de No 2, non-pothécaires No 1, 8¼ à 10, et les billets hypothécaires No 2 nominaux.

L'or a ouvert à 101¾ à demi centime 10% à New York, et clôture avec tant d'ouverture contre 100¾ à New York, où il a touché 100¾. On a vendu en tout, 287,000, dont 250,000 et 20000 à 101¾, 20000 et 20000 à 101¾, 20000 à 101¾ à 101¾.

Les cotations de sterling se sont élevées à 30,500 livre, dont 2000 connaissement à 485, 10,000 de 4 485 à 485¼, 2000 de 4 485¼, 15,500 à 485 à 485. Les coupons variés (sauce one) de francs sont : 25,000 à — et 25,000 à 5.15¾.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 485¼ à 485¾ à escompte pour le clear No. 1, à 486¼ les traites des banques, — à 486 le taux des banques aux comptoirs ; les francs, à 5.20 à 5.19¾ les traites de commerce.

Il ne s'est rien fait d'important dans le change à vue.

Les banquets et les banquiers ont cessé aud de tirer des obèvens sur New York au pair. Le change de commerce, à vue, a encore été coté à 1¼ à 3/16 contre ¼ demi.

Ventes au New Orleans Stock Exchange

Entre le 1er et le 2e appel.

10,000 Premium Bonds	37

2d appel à midi.

$ 1,000 State Consols	82¼
5,000 do	82¾
10,000 Premium Bonds	36¾
25,000 do	37

Entre le 2d et le 3e appel.

20 actions N. O. Ins Asso,	$24,75
$20,000 State Consols	82¾

3ème appel 3 P. M.

$7,500 Premium Bonds	36¾

Après le 3ème appel.

$18,000 Premium Bonds	36¾

BULLETIN COMMERCIAL.

Lundi soir, 11 mars 1878.

COTON—Vendu aujourd'hui, 5,950 balles à des prix plus irréguliers et plus faciles n'exigeant d'autre modification à nos cotes qu'une réduction de ¼ on dedans de middling, le strict ordinary, le strict good ordinary, le low middling, et le strict low middling.

BASE DU CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.	Cotes de l'Exch.
Inférieur..... 5¼ à 6¼	..... —
Low ordinary.. 6¾ à 7¼	..... 7¼
Ordinary..... 7¾ à 8¾	..... 8¾
Strict ordinary. 8¾ à 9¼	..... —
Good ordinary. 9¼ à 9¾	..... 9¾
Strict good ord. 9¾ à 9¾	..... —
Low middling.. 9¾ à 10¼	..... 10¼
Strict low mid.. 10¼ à 10¾	..... —
Middling..... 10¾ à 11¼	..... 11¼
Good middling. 11¼ à 11¾	..... 11¾
Middling fair.. 11¾ à 12—	..... 12—
Fair..... 12¾ à 13¾	..... 13¾
Good fair..... 13— à 13¾	..... —

Aujourd'hui, midi, le middling était coté : à Galveston 10¾, à Mobile 10¾, à Savannah 10¾, à Charleston 10¾ à 10¾ ; à Wilmington 10¾, à Norfolk 10¾, à Baltimore 10¾, à New York 11, à Augusta 10¾, à Memphis 11¼, à Philadelphie 11¼, à Cincinnati 10¾ et à St. Louis 10¾.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1877, balles..... 32,566

Arrivé depuis le dernier état..... 9,121

Prise — aujourd'hui..... 1,686,886 1,648,023

Total..... 1,697,988

Expédié aujourd'hui..... 6,616

Expédié précédemment..... 1,134,699 1,140,108

Stock sur place ce à bord, non expédié..... 288,115

Stock, même temps l'an dernier. 288,819

Les exportations d'aujourd'hui embrassent 4,904 balles pour Liverpool, 1000 pour Boston.

Allées depuis samedi soir 7268 balles.

SUCRE — Reçu ce matin 340 boucauts. Vendu 100 boucauts.

Nous cotons :

	Par livre.
Cistern Bottom.....	2½@ 3¼
Inférieur.....	3¼@ 3¾
Commun.....	3¾@ 4¼
Good Common.....	4¼@ 4—
Fair.....	4¾@ 5¼
Good fair.....	5¼@ 5¾
Fully fair.....	5¾@ 7—
Prime.....	7¼@ —
Strictly prime.....	7¾@ 7¾
Choice.....	7¾@ 7¾
Seconds.....	7—@ 7¾
Same clarified.....	7¾@ 8¼
Off grades clarified.....	7¾@ 8¼
Choky jaune clarifié.....	8¼@ 8¾
Off blanks.....	8¼@ 8¾
Blanc.....	8¾@ 9¾

MELASSE — Reçu 474 barils. Nous cotons

	Par gallon.
Inférieur.....	14 @15
Common.....	16 @18
Fair.....	20 @25
Sous les hangars :	
Prime.....	24 @ —
Strictly Prime.....	26 @ —
Choice.....	28 @ —

FARINE—Reçu 2979 barils. Vendu 1200 aux prix suivants : Comptoir $5.75 à $6 pour extra ; $6.25 à $6.50 pour double extra ; $6.75 à $7 pour triple extra ; $7.25 à $7.50 pour quadruple extra ; $7.75 à $8 pour quintuple extra ; $8.25 à $8.50 pour sextuple extra ; $8.75 à $9 pour septuple extra ; $9.25 à $9.50 pour octuple extra ; $9.75 à $10 pour nonuple extra ; $10.25 à $10.50 pour dixuple extra ; $10.75 à $11 pour undecuple extra ; $11.25 à $11.50 pour duodecuple extra.

GRAINS SECHES.—Reçu 10,000 boisseaux de maïs, 2000 boisseaux de son, 2000 boisseaux d'avoine, 1000 boisseaux de seigle, 1000 boisseaux de pois, 1000 boisseaux de haricots, 1000 boisseaux de pois, 1000 boisseaux de haricots, 1000 boisseaux de pois, 1000 boisseaux de haricots